Vieux débats

mercredi 15 juillet 2026, par Denis COLLIN

Au début des années 1970, une discussion traversait la prétendue « Quatrième Internationale, secrétariat unifié » à propos de la guerre américaine au Vietnam. Une partie des organisations de la « 4 », dont la Ligue Communiste en France, soutenait le parti communiste vietnamien (du Nord) et son prolongement au sud, le FNL. Il fallait crier « FNL vaincra » ! Les organisations qui adoptaient cette ligne en arrivaient à faire l'apologie du PC vietnamien, transmuté, comme le vil plomb en or, en une sorte de parti révolutionnaire suis generis, dont il fallait oublier les exactions, notamment la liquidation du groupe trotskiste Ta Thu Thâu, qui était pourtant ultra majoritaire dans le collège « indigène » de Saïgon. Après avoir été jeté au bagne de Poulo Condor par la puissance coloniale (la France), Ta Thu Thâu fut assassiné par le Viêt Minh. Le ralliement honteux de la Ligue communiste au PC vietnamien fut fustigé par un militant au congrès de 1972 : « nous vendrions Lénine et Trotski pour avoir un Vietnamien dans nos meetings ».

Face à la ligne cryptostalinienne des Krivine, Bensaïd et Mandel, se dressait la politique du Socialist Workers Party, le SWP, qui était encore le parti de James P. Cannon, et qui refusait tout soutien politique à la direction du Viet Minh et considérait que la seule chose importante était la lutte pour le retrait des troupes US. Le SWP jouait un rôle important dans le mouvement antiguerre dont le mot d'ordre était « *Bring our boys home now ! », «* ramenez maintenant nos soldats à la maison *».* Le SWP avait raison. Malheureusement, infiltré par des agents castristes, le SWP s'est désagrégé et réduit à une officine stalinienne au service de La Havane.

On voit combien cette discussion est actuelle. Faut-il pour condamner les entreprises trumpistes en Iran, soutenir le régime de Téhéran ? Peut-on dénoncer l'enlèvement du président Maduro sans devenir un adepte du chavisme ? Peut-on dénoncer l'invasion russe en Ukraine sans soutenir le régime pourri de Kiev… et réciproquement ?

Le préalable à toute reconstruction d'une pensée de l'émancipation est la rupture nette avec le « campisme » et toutes les variétés de néostalinisme.

Le 15 juillet 2026 – Denis Collin.